

Michèle Picard
MAIRE DE VENISSIEUX

**Intervention de Michèle Picard
Lors du rassemblement organisé par l'union locale CGT
devant Peugeot Slica
Jeudi 11 mars 2010 - 11 heures
26 boulevard Irène Joliot-Curie
Vénissieux**

Alors que la production du quatrième trimestre 2009 a été supérieure de 30% par rapport au quatrième trimestre 2008.

Alors que le Chiffre d'affaires au second semestre a progressé de + 2,6%.

L'entreprise Peugeot-Slica claque la porte aux revendications salariales légitimes des salariés.

Après avoir empoché près de 3 milliards d'euros des poches des contribuables, la direction a supprimé 11 000 emplois en deux ans, augmenté les charges de travail des salariés. Mais ça ne lui a pas empêché de verser d'importantes dividendes à ses actionnaires.

C'est toujours aux citoyens, aux salariés de payer la note !

On marche sur la tête ! Les syndicalistes sont criminalisés, les chômeurs culpabilisés, alors que les seuls coupables de la casse industrielle sont le gouvernement Sarkozy/ Fillon avec leur amie du MEDEF, Laurence Parisot.

Ces 20 dernières années, des dizaines de milliards ont été englouties par les actionnaires et la finance, les salariés, eux, n'ont vu que le gâteau passer sous leur nez. Depuis les années 70, l'Etat a littéralement abandonné le secteur industriel : la métallurgie, la sidérurgie, l'automobile, la chimie, des pans entiers sont balayés, asphyxiés.

Partout la colère gronde :

- à **Air Liquide**, et les 3 sites (Feyzin, Miribel et Péage de Roussillon) sont en grève pour des augmentations de salaires. Une entreprise classée au CAC 40, seule entreprise française à redistribuer 50% de ses bénéfices à ses actionnaires. Et pour les salariés, gel des salaires en 2008, 2009, plans sociaux, suppressions de postes ...
- à **Total** où les salariés combattent la stratégie industrielle développée en France qui vise à éliminer le raffinage du territoire national,

ville de
venissieux

- à **Renault France**, où dans 40 succursales dont 4 dans l'agglomération, les salariés se battent pour des augmentations de salaires,
- à **Bluestar Silicones**, même combat,
- à **Véninov** où les salariés se battent pour conserver leur emploi,
- à **Bosch**, où les menaces planent sur le site de Vénissieux avec l'annonce d'un plan de 160 départs « volontaires » et une éventuelle fermeture à l'horizon 2012,
- à **Rexroth**, où après un plan de licenciements en 2009, l'entreprise n'arrive pas à honorer ses commandes en 2010 et en est réduite à passer une convention de prêt de main d'œuvre avec Bosch. Serions-nous revenus au temps des cotonniers ?

Au nom de quelle moralité, alors que les actionnaires se remplissent les poches, les salariés, eux, ne devraient se contenter que de quelques miettes.

Il y en a marre de cette société à deux vitesses où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Il est temps de refuser cette société où l'argent est roi, où les salariés sont considérés comme des Kleenex que l'on jette après utilisation, où des familles entières vivent sous pression, avec la peur du lendemain, un genou à terre.

Toutes ces luttes sont autant de victoires sur le capitalisme. Ensemble, employés, ingénieurs, cadres, techniciens, nous pouvons renverser la vapeur, et remettre l'homme au cœur de l'activité économique.

Les élus locaux, ici présents, sont partie prenante de vos luttes. Ils sont de véritables points d'appui et de résistance face à cette politique d'austérité. Le gouvernement l'a bien compris, c'est pourquoi, il organise le démantèlement des communes avec la réforme des collectivités territoriales. L'objectif est de créer des technostructures éloignées des citoyens, des salariés, pour mieux les diviser et briser les pôles de résistance.

L'heure est donc bien à l'action et à la mobilisation.